

Le 9 avril à midi, des fourmis *Cremastogaster scutellaris*, tête rouge, abdomen noir, s'intéressent à une jeune pousse de Fougère-aigle. Mais même avec ma loupe, je ne vois pas nettement ce qu'elles font. Lèchent-elles la sève de la plante dont elles ont, par endroits, blessé l'épiderme ? Toujours est-il que ces fourmis, d'habitude si agressives, n'ont pas essayé de mordre ni de lever l'abdomen à mon approche. Cette sève est-elle pour elles une drogue calmante ?

R. Chantry
07260 Dompnac par Joyeuse

OBSERVATIONS SUR DES FOURMIS

NDLR

Les *Cremastogaster* sont des fourmis méridionales, omnivores (matières sucrées et proies) dont le nom (*Kremasto* = suspendu) évoque la propriété qu'elles ont de relever l'abdomen au-dessus du corps. Le comportement d'agglutination de ces fourmis à l'apex des jeunes pousses de plantes en pleine croissance est bien connu des arboriculteurs (agrumes...). En effet, c'est essentiellement par temps sec et du fait de la carence en matières alimentaires

riches en eau et en sucre, que les fourmis peuvent s'associer et s'acharner sur des jeunes rameaux, les blesser et compromettre ainsi la croissance de la plante.

Les conséquences de cette action, qui reste toutefois rare, se traduisent par une exsudation de sève que les fourmis s'empressent d'ingérer, puis une crispation du rameau qui pourra alors abriter des colonies de pucerons ou autres Homoptères classiquement visités par les fourmis pour leur miellat.

Nous n'avions personnellement jamais observé ce phénomène sur les fougères.

A PROPOS DES "CHENILLES SOCIALES" (Lepidoptera)

par Jean-Noël Duprez

Qui n'a jamais trouvé un nid grouillant de chenilles sans manifester une répulsion dans la crainte de subir des phénomènes d'allergie, des boutons ou des rougeurs agrémentés d'horribles démangeaisons ?

La plupart des espèces que nous qualifions ici de "sociales" sont en fait simplement grégaires, vivant ou non à l'abri de constructions de soies mêlant parfois des poils urticants. Il n'existe en effet aucune commune mesure entre cette vie grégaire qui ne touche qu'une partie du développement et celle des insectes que nous appelons "sociaux" et qui effectuent tout leur cycle de vie au sein d'une communauté organisée en castes.

De plus, toutes les chenilles ne vivent pas la totalité de leur développement dans le "nid" collectif, et la plupart deviennent solitaires après la dernière mue. C'est le cas en l'occurrence de tous les *Nymphalidae* cités pour lesquels les chenilles ne se séparent qu'une fois atteint le dernier stade. Par contre, certaines espèces passent tout leur développement larvaire, voire même nymphal (Yponomeutes) à l'abri de leur toile. Le papillon devra alors s'extraire du réseau de soie pour espérer pouvoir disséminer l'espèce dans l'environnement.



Les processionnaires du pin sont les plus connues des chenilles grégaires. Elles restent en groupe jusqu'à leur nymphose qu'elles effectuent aussi collectivement après une longue procession au sol (Cliché R. Coutin - OPIE)

On apprend très tôt, au fil des mauvaises rencontres, à se méfier de ces masses grouillantes. Cependant, selon les espèces concernées, les dangers ne sont pas toujours justifiés.

En effet seules des chenilles pourvues de poils urticants (creux, remplis de substances allergènes, et très cassants) peuvent espérer induire une libération d'histamine dans l'organisme de leur agresseur, provoquant ainsi une réaction allergique dont l'intensité est variable selon les victimes.

Certaines espèces, malgré leur aspect hirsute, ne sont parfois recouvertes que de poils doux et flexibles, complètement inof-

fensifs (*Leucoma salicis*...). D'autres enfin, recouvertes de bandrilles impressionnantes, laissent plus à réfléchir car d'évidence elles semblent capables de provoquer des lésions. Ces bandrilles rigides que l'on nomme *scoli* (*scolus* au singulier), n'ont qu'un rôle mécanique destiné à rendre désagréable leur préhension et leur consommation. La plupart de ces chenilles sont dépourvues d'armes chimiques et ne sont de ce fait pas dangereuses.

En France, il existe une vingtaine d'espèces grégaires dont les chenilles tissent des abris de soie pour se protéger des prédateurs

ou pour hiverner. Certaines espèces tissent de véritables bourses dans lesquelles elles trouvent refuge entre chaque repas (Cul-brun et Cul-doré, Processionnaires...), alors que d'autres recouvrent les rameaux de leur plante-hôte avec un fin réseau de soie légère, dans lequel tout ce qui est consommable sera inexorablement réduit en pièces (Yponomeutes, Vanesses...).

Le tableau de la page suivante va vous permettre de mieux connaître quelques-unes d'entre elles.

Pour en savoir plus

■ **Bodi E.**, 1985 - Les Chenilles des papillons diurnes européens - Sciences Nat. 87p.

■ **Carter D.J. & Hargreaves B.**, 1988 - Guide des chenilles d'Europe - Delachaux et Niestlé. 312p.

■ **Sauer F.**, 1982 - Raupe und Schmetterling - Fauna-Verlag. 184p.

Jean-Noël Duprez
1012, chemin du Vignal
06670 Levens



NOTE DE TERRAIN

Plante-hôte, support du "nid"	Taille	Couleurs et motifs	Chenilles urticantes	Epoque des nids	Famille	Nom scientifique	Nom français
Prunellier - Saule - Bouleau - Aubépine	45 mm	Noire avec une double série de zones couvertes de courtes soies rouges et délimitées par un liseré blanc jaunâtre.	Non	Mai-juillet	<i>Lasiocampidae</i>	<i>Eriogaster lanestris</i>	Le Bombyx laineux
Aubépine - Saule - Prunier - Pommier	45 mm	Fond bleu grisâtre. Pilosité courte et rousse. Ligne médio-dorsale blanche bordée de lignes noires et rouge orangé.	Non	Mai-juin	<i>Lasiocampidae</i>	<i>Malacosoma neustria</i>	La Livrée
Aubépine - Prunier - Rosacées diverses	35 mm	Fond ventral gris. Deux lignes dorsales oranges sur fond noirâtre. Soies courtes et rousses.	Non	Juin-juillet	<i>Pieridae</i>	<i>Aporia crataegi</i>	Le Gazé
Ortie dioïque	22 mm	Fond noir moucheté de blanc. Flancs lignés de brun. 2 cornes céphaliques de 2 mm. Scoli inoffensifs noirs sur tout le corps.	Non	Mai-juin et juillet-août	<i>Nymphalidae</i>	<i>Araschnia levana</i>	La Carte géographique
Ortie dioïque	30 mm	Fond noir largement ligné longitudinalement de bandes jaunes dorsales et latérales. Scoli inoffensifs noirs sur tout le corps.	Non	Mai-juin et juillet-août	<i>Nymphalidae</i>	<i>Aglais urticae</i>	La Petite tortue
Orme - Saule - Cereisier - Bouleau - Prunier	45 mm	Fond gris-noir avec des lignes longitudinales dorsales et latérales parfois fragmentées oranges. Scoli inoffensifs oranges sur tout le corps.	Non	Avril-mai	<i>Nymphalidae</i>	<i>Nymphalis polychloros</i>	La Grande tortue
Orme - Saule - Tremble - Bouleau	54 mm	Fond gris-noir avec des taches médio-dorsales rouges. Scoli inoffensifs noirs et longs sur tout le corps.	Non	Mai-juin	<i>Nymphalidae</i>	<i>Nymphalis antiopa</i>	Le Morie
Ortie dioïque	42 mm	Fond noir avec des rangées de gros points blancs sur le dos. Scoli grêles et noirs sur les flancs et le dos.	Non	Juin-juillet	<i>Nymphalidae</i>	<i>Inachis io</i>	Le Paon du jour
Succise des prés - Plantain-Centauree	27 mm	Fond noir avec des rangées de gros points blancs autour des stigmates et sur le dos. Scoli et tête noirs.	Non	Juillet-avril	<i>Nymphalidae</i>	<i>Euphydryas aurinia</i>	Le Damier des Marais
Plantain - Epervière - Centauree	25 mm	Corps noir avec des séries transversales de gros points blancs. Scoli courts et noirs. Tête et pattes brun rougeâtre.	Non	Octobre-février	<i>Nymphalidae</i>	<i>Melitaea cinxia</i>	Le Damier du Plantain
Pin	27 mm	Tégument noir-bleuté. Pilosité abondante et blanche. Régions dorsales avec des touffes de soies rouges urticantes issues de verrues brun rougeâtre.	Oui	Octobre-mars	<i>Notodontidae</i>	<i>Thaumetopoea pityocampa</i>	La Processionnaire du Pin
Chêne	23 mm	Corps gris-bleuté recouvert de longues soies blanchâtres. Zones dorsales portant des poils noirs serrés et urticants.	Oui	Mars-juin	<i>Notodontidae</i>	<i>Thaumetopoea processionea</i>	La Processionnaire du chêne
Aubépine - Prunellier - Saule - Argousier	32 mm	Corps gris avec une double ligne discontinue dorsale orange. Zones de poils ras urticants, formant des rangées latéro-dorsales claires. 2 verrues rouges en extrémité abdominale.	Oui	Octobre-mars	<i>Lymantriidae</i>	<i>Euproctis chrysorrhoea</i>	Le Cul-brun
Aubépine - Prunellier - Chêne - Orme - Saule	40 mm	Corps noir avec 2 lignes dorsales oranges. "V" blanc sur la capsule céphalique. Soies grises et raides issues de verrues dorsales. 2 rangées de taches blanches couvertes de poils ras.	Non	Septembre-mai	<i>Lymantriidae</i>	<i>Euproctis similis</i>	Le Cul-doré
Saule - Peuplier - Tremble	45 mm	Corps marbré de gris et maculé de blanc. Verrues oranges portant des soies souples blanches.	Non	Août-mai	<i>Lymantriidae</i>	<i>Leucoma salicis</i>	Le Bombyx du Saule
Pissenlit - Plantain	30 mm	Tégument gris orné de petites verrues noires. Touffes de soies grises. Tête brun rougeâtre.	Non	Octobre-mars	<i>Syntomidae</i>	<i>Syntomis phoega</i>	Le Sphinx du Pissenlit
Rosacées diverses	15 mm	Corps intégralement blanc et couvert d'une double rangée dorsale de taches noires. Pas de soies. Activité très frénétique même en plein jour dans une toile aranéenne qui recouvre les rameaux de la plante-hôte.	Non	Octobre-juin	<i>Yponomeutidae</i>	<i>Yponomeuta malinellus</i>	La Teigne des Pommiers